

**Devoir de vacances L3C 2021-v3, Partie I**  
(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, septembre 2021)

**« L'affaire de la Wéser » (3 sur 6)**

Photo 21b.

P5 pousse F3 en REPli désordre dans F4 trop près qui passe aussi en désordre.



Photo 22b.

Poussé par P5, F3 poussant lui-même F4, ces derniers ont exécuté leur REPlI en désordre...

P5 s'est arrêté dans l'angle mort de l'artillerie qui tire sur P6 avec 4 pièces, infligeant 1 pap.



Photo 23b.

Charge de P6 (Phase B -prussienne- du TDJ)



**P6**, soutenu par tout son régiment, obtient la charge\*

\*MAC 2, confronté à de l'élite -1, sous feu (virtuel) à boulets pendant sa progression -1, AMI +3 (P7-P8-P9), 1 ENI (la Bie) -1, 1 ENI REPlI (F3) +1, Formé +1, Flanc sûr G la Wésér +1, Flanc sûr D (P7) +1, Effectif +1 (car 1 pap subi avant), Moral 5 +1 +1 = **13 PCH** !

La **Bie** teste\*\* pour effectuer un tir à mitraille de ses 6 pièces, mais avec 2 Points de pénalité car elle est « rouge », ayant consommé ses trois points en phase A, et il lui en faut deux de plus pour recharger et tirer en phase B.

\*\*Réponse 1, Lances = TYPE 2 -1, Pénalités -2, AMI&ENI -3 plafonné (AMI -3, ENI -4), Flanc D sûr la Wésér +1, Flanc G menacé par CAV -2, Effectif +3, Moral 8 +1 = **6 Feu à P3** de 6 pièces à mitraille = 1+ pap (i.e. 10%). C'est insuffisant pour stopper les Uhlans qui contactent donc la batterie au pas ordinaire...

-----

Photo 24b.

Prise de la batterie par le III/6<sup>e</sup> Uhlans



Les Uhlans pénètrent dans la batterie et vengent les leurs qui viennent de tomber sous la mitraille. Trente-trois artilleurs tombent percés par les lances, et les 6 pièces sont prises tandis que les artilleurs survivants fuient dans la boue de la berge (sont pas sortis de la berge, ceux-là !). Les convoyeurs du train coupent leurs traits et suivent leur général vers l'encombré goulet où deux escadrons supplémentaires (F3 et F4) sont venus s'entasser, poussant le reste de la cohue vers le pont.

Photo 25b.

Prise de la batterie et engagement du train...



Même vue sous un autre angle...

Photo 26b.

Poursuite par P6 des artilleurs et « tringlots » poussés en déroute sur F3-F4 dans le goulet.



Photo 27b.

Situation dans le goulet menant au pont de la Wésér à l'issue de la poursuite de P6.



De droite à gauche sur ce cliché, tous en désordre :

III/6<sup>e</sup> Uhlans prussiens à l'issue de sa poursuite...

Survivants mêlés de l'artillerie et du train poussés en déroute...

F3 et F4 qui étaient en REPlI lorsqu'ils sont poussés par les précédents...

II/1<sup>er</sup> RCC et I/1<sup>er</sup> RCC qui étaient en RETraite, lorsqu'ils « croisent » les

I/6<sup>e</sup> RCC et II/6<sup>e</sup> RCC en sens inverse en colonne dans le goulet, suivis par le

III/6<sup>e</sup> RCC sur le pont et une autre brigade de cavalerie derrière sur le même pont sur la Wésér, large à cet endroit, je le rappelle aussi, de 400 m.

Arrivant sur la route les débris des I/7<sup>e</sup> Hussards et II/7<sup>e</sup> Hussards en déroute à travers l'artillerie et fonçant sur le pont.

Savoir qu'il convient alors pour l'artillerie et le train d'effectuer leurs 8 UD de déroute, ce qui les amène à la sortie de la partie représentée du pont... qui ne permet que deux figs de front au lieu de quatre, doublant la « longueur » du « troupeau » de fuyards qui les précède...

Rappel : le bord de table, soit juste hors-champ à gauche du cliché, correspond à un ruisseau boueux non représenté qui constitue un obstacle pour les fuyards. Il est franchissable avec pénalités qui en ralentissent le passage, et donc avec un délai « inacceptable » pour ceux qui poussent derrière.

Qu'il y ait là des pertes par écrasés, foulés aux sabots, noyés dans la Wésér, etc... relève de choix du gestionnaire du scénario ponctuel car, bien évidemment, L3C n'est pas descendue aussi profondément dans le « malheur aux vaincus » (qui en plus ici ne sont pas chez eux !).

Autant dire que tout ce beau monde, y compris la brigade de cavalerie qui suivait, du moins ceux qui ne seront ni écrasés ni précipités dans la Wésér, se trouvera au moins « indisponible » pour un (long) temps.

J'ai trouvé cet exercice hautement pédagogique car trop souvent négligé dans nos batailles. Encore merci à Nicolas-Denis Remÿ de nous avoir suggéré la situation d'ensemble qui, par suite des nombreuses interactions entre les unités, aboutit à ce « drame du goulet de la Wésér ».

-----

Photo 28b.

Autres mouvements prussiens en phase B du TDJ



Tous les escadrons engagés se sont ralliés en deuxième ligne. Les Hussards sont descendus à la suite des Uhlans. L'artillerie s'est attelée et est descendue en direction de l'ennemi.

Exit donc toute la cavalerie française. Mais la partie peut se poursuivre pour déterminer le sort de l'infanterie qu'elle abandonne... alors même qu'une brigade (i.e. division de neuf bataillons et une batterie) d'infanterie prussienne va entrer en jeu juste sous le ruisseau bordant le secteur représenté, remontant le moral des Prusso-Russes qui viennent d'assister au «spectacle» depuis son autre bord.

-----

Photo 29b.

Mouvements préparatoires des Prussiens...



Ci-dessus à droite la tête de colonne de la brigade d'infanterie prussienne s'est arrêtée au-delà des 4 UD réglementaires de la première unité d'infanterie française, le carré.

Elle consacra le prochain TDJ à se déployer en vue de son engagement tactique qui suivra.

Les escadrons disponibles de la brigade de cavalerie s'engageront pour fixer les Français.

Photo 30b.

Et pendant ce temps-là, sur l'autre rive du ruisseau...



L'artillerie russe poursuit son feu sur la ligne française (1 pap s'ajoute aux 3 précédents).

Les trois petits bataillons de LW de Westphalie, qui ne « tenaient » que grâce au « soutien » (en fait « surveillance ») des cuirassiers russes, sont rassurés par l'arrivée de l'infanterie prussienne.

L'escadron de cuirassiers de droite est passé en colonne et se prépare à intervenir en franchissant le ruisseau par la route dès que la situation des Français qui va se dégrader le lui permettra.

-----

À SUIVRE... La partie II